

Pages Canadiennes

LA VOLONTÉ

Les plaisirs et les douleurs sont les roses et les ronces du chemin de la vie. Il semble que cette variété, gaie et triste, tour à tour, soit une loi inflexible à laquelle toute créature raisonnable doit être soumise. Oui ! joie et tristesse, c'est là une oscillation constante dans les jours comptés de l'homme ! Sourire doux, ou bien ironie amère, vous passez également sur nos lèvres ! Suave mélancolie, nos yeux se nourrissent de toi, tandis qu'ils sont bien souvent empoisonnés par vous, ô larmes de fiel !... Le pendule et son tic-tac régulier marquent le temps : les rires et les pleurs, la crainte et l'espérance, tous ces contrastes physiques et moraux sont les jalons indispensables au sentier du voyageur de ce monde ; c'est là une des premières lois de la nature, loi sacrée comme une parole de Dieu.

Or, si l'homme a contre lui des habitudes imposées par une autorité la même pour tous, il a pour lui une raison puissante, une force d'âme, de volonté, qui, s'agrandissant par la révolte, peut s'opposer énergiquement à tout ce qui lui est contraire, tellement que ce qui semble fait pour l'abaisser, doit contribuer à le grandir et à l'élever. Je m'explique. Une foule de malheurs, je suppose, m'ont assiégé dans les premières années de ma vie, de rudes coups m'ont souvent brisé le cœur. Dois-je rester triste de ces premiers chocs moraux ? Non. L'arbre en jeune poussée, battu par la tempête, ne doit pas craindre de relever sa tête et de l'élaner de nouveau avec orgueil vers le ciel : tel le cœur de l'homme. Aussi, je prends une ferme résolution de noyer dans l'oubli tout le noir de mes jeunes ans ; et les quelques éclairs de bonheur qui ont lui par moment, je les médite avec la foi du chrétien, je les embellis de toute la richesse d'une imagination en verve, et de triste que je devrais être, je suis gai, et pour toujours.

Ce qui se passe autour de nous bien souvent nous aide à comprendre des vérités qui semblent difficile à admettre de prime abord. Comprenex ceci. Je rencontre un misérable qu'un choc moral trop fort a rendu fou ; il n'a pas d'autre pensée que celle de sa folie ; il ne me parle pas d'autre chose : et, dans sa fixité d'idée, il s'amuse à pratiquer sur lui des supplices les plus atroces, dont il ne ressent nullement la douleur.

Combien d'autres je vois, dont l'âme est

également plongée dans les ténèbres de la démente et qui résistent aux maux qui assiègent les autres hommes ! Or, quand une idée constante et non raisonnée produit de semblables effets chez les maniaques, est ce qu'une volonté ferme et basée sur une saine raison ne peut amener de semblables résultats chez moi ? Oui ; et en désirant uniquement la gaieté et le bonheur, je puis me rendre insensible aux mauvais coup des revers, et les maux des autres ne seront pas les miens.

La volonté, répétons-nous, cette faculté qui résume tout ce que l'âme possède de fort et de grand, la volonté est la pierre angulaire de toute morale et de toute ses heureuses conséquences. "Pour être délivré de tout mal, il suffit de vouloir," dit Don Carlos. Nous entendons la volonté qui prend ses racines dans une raison à l'abri de toute passion. Elle doit aussi contrôler l'imagination, cette folle du logis, quand elle est laissée à elle-même. Et il faut savoir que dès l'âge le plus tendre, cette dernière, commençant à germer, doit être strictement cultivée. Voulez vous voir avec moi ce premier germe, suivez-moi. J'entre dans celle de vos chambres que vous aimez la mieux ; j'approche du berceau, que votre amour embellit et parfume. Elle dort, votre petite Maria... ou plutôt non... le sommeil est trop souvent le synonyme du cauchemar, de l'épouvante, pour y supposer l'enfant... C'est donc un doux et paisible repos qui l'enivre... C'est une heure de l'heureuse éternité qui la tient captive, n'est-ce pas ? Penchez-vous et regardez ; sa douce figure est illuminée de joie ; ses lèvres, entr'ouvertes, s'épanouissent dans le plus doux sourire qui puisse se rencontrer sur les lèvres des anges, comme si son âme était bercée dans un songe d'une céleste béatitude... Qu'est-ce donc ? Elle rêve donc, votre petite Maria ? Oui, elle rêve, comme rêvent tous les enfants et peut-être mieux ; car ce qui fait le rêve, c'est l'imagination, et cette faculté est le premier joyau que Dieu met au diadème de l'intelligence enfantine. Et le sommeil et la veille des hommes seraient toujours comme un doux rêve d'enfant, si une volonté et une raison bien saines laissaient l'imagination telle que Dieu l'a faite.

1876.

SÉVÉRIN LACHAPPELLE.

L'homme qui appelle l'attention sur ses traits d'esprit est un pauvre qui fait sonner son argent. — LATENA.